

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)
[Collection](#)
[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)
[Collection](#)
[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)
[Item](#)
[Brighton, Samedi 11 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Samedi 11 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Elections \(France\)](#), [Mandat local](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-11-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Samedi le 11 Nov. 1848

9 heures

Je vous renvoie la lettre du Duc de Noailles. Sensée. Tout ce que vous me dites & tout ce qui revient de là prouve encore de l'incertitude sur la présidence, et Cavaignac m'apparaît toujours comme un grand malheur. Mais avec l'autre aussi quelle confusion. C'est égal j'aime mieux l'autre. Votre élection dans le Calvados me trouble horriblement. J'espère encore qu'elle ne se fera pas. Prenez-y de la peine. Mais si le malheur voulait que vous fussiez élu, ne serait-il pas simple de leur écrire que ne pouvant par les servir de la prison vous les priez d'attendre, ou d'en prendre un autre. C'est bien clair que vous ne devez pas aller à Paris, à aucun prix. Dites-moi que c'est votre avis.

Peel m'invite à Drayton, mais évidemment avec peu d'espoir que j'accepte. C'est trop loin, je ne suis pas capable de ces tours de jeunesse. Je n'ai rien à vous dire ce matin. Les journaux anglais ne sont pas là encore, et mes Français vont se promener à Bedford. On prend l'hôtel pour la forme. Adieu. Adieu. et toujours Adieu.

Malgré les conduites et les citerne je trouve les accidents de Claremont un peu équivoques. Savez-vous, ce qu'ils comptent faire, car Richmond ne doit pas être tenable ? Adieu. Adieu.

Lady Holland me dit qu'on adore Cavaignac au foreign office, on est convenu avec lui de certains arrangements dans l'Orient. Contre nous sans doute. Normanby et Jérôme Bonaparte qui étaient amis intimes sont brouillés tout-à-fait depuis le mois de Mai, je vous conterai cela, rappelez le moi. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Samedi 11 novembre 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-11-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2480>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 11 nov. 1848

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

au Foreign
ministère
à Paris
et au
ministère
de l'Intérieur
à Paris.

Brighton Samedi le 11 Nov.
1848.
2154

je vous revois la lettre de
M. de Mailler. Samedi.
Tout ce que vous me dites
tout ce qui ressort de la presse
meon de l'actualité me
la présence de l'empereur
n'apparaît toujours comme
un grand événement. Mais
aux États-Unis j'entends
confirmer l'égalité
sociale l'autre.

Yale Boston sont fatigants,
un temps terriblement
j'espérais au moins qu'elles seraient

peux pas. j'envoy q de la
peine. mais si le malheur
voulait que vous fassiez 'lui, u
serait-il pas simple de faire
rien, que ce pourraient faire,
deux de la prison ou la
peine d'attente, ou d'au
prison ou autre. c'est bien
clair que vous ne deviez pas
aller à prison, à accompag
siter quoi que ce soit alors que
l'on se croit à Drayton,
mais visiblement au moins
d'après ce que j'accepte. C'est
très bien, je le suis peu
capable de me faire des
jouissances.

si une t
malice.
se rend po
sees prati
provoquer
flamme l
Province
admir,
admir.
de la citrou
aujourns e
que l'ordre
vous n'ap
cez risque
les leus
d' l' Her

ay q de la
le matin
le matin, il a, un
simple déjeuner
chaud fort
bon matin
, midi

... c'est bien
bien peu
d'occupations
d'après moi
à Drayton,
l'avenir peu
ple : les
seuils pour
tous de

je vais venir à vous dire ce
matin. Les journées sont
très solides par la veille, et
vous prenez tout le
soir pour vous à Bedford, ou
plus tard l'hôtel pour les
Provinces.

Adieu, adieu. Et toujours
adieu. Malgrés les évidentes
difficultés, je trouve les
aides de Drayton un
peu séduisantes. Votre
mère a été contente pour
ce réveil, et dit que
c'est tout à fait. Adieu, adieu
à Hollard un peu plus

adore l'anagnes au forage
officier, on est convenu avec
lui de rebâcher l'anagnes
dans l'orient. c'est une
vraie drôle.

Vorwirby et son
Bouapote, qui étaient avec
moi, sont bousillis
tout à fait depuis le matin
du Mercredi, je m'en sortirai
mal, rapidement le soir.
adieu, adieu.

Brighton
y leen
j'arrive
Belle de N
tout a fa
tout a que
decon de
la presid
m'appara
de place
aux l'an
enfusim
society /
valo Bla
me levi et
j'espere que